



Les pentes très raides ont dû être aménagées en terrasses pour la culture du seigle et des pommes de terre. Autrefois, la châtaigne était l'aliment principal. On la grillait, cuisait, séchait ou moulait pour confectionner des focacce. Cet arbre polyvalent fournissait également des feuilles pour la litière des étables, du bois de feu et de construction, ainsi que du tanin pour le traitement des peaux de bêtes.

(photo Ps)

Die Steilhänge mussten terrassiert werden, um Anbauflächen für Roggen und Kartoffeln zu schaffen. Früher war die Kastanie das Hauptnahrungsmittel. Sie wurde geröstet, gekocht, getrocknet oder gemahlen, um daraus Fladenkuchen (Focacce) zu backen. Der vielseitige Kastanienbaum lieferte auch Blätter für die Streu im Stall, Brenn- und Bauholz sowie Tannin zum Gerben von Tierhäuten.

(Bild SHS)

A la découverte du Val Bavona

Une vallée unique

Peu de paysages ruraux traditionnels ont été aussi bien préservés que le Val Bavona, situé tout au fond du Val Maggia. On y découvre des structures d'habitat compactes comprenant des herbages en terrasses, des forêts de châtaigniers et des hameaux créés au fil des siècles par les hommes de la région.

Peter Egli, rédacteur

Le Val Bavona est une vallée latérale du Val Maggia qui compte au nombre des paysages alpestres les plus remarquables de l'arc alpin. Prenant son départ à Caveragno, à 450 m d'altitude, il culmine à 3000 m au sommet du Basodino. Le paysage est marqué de parois rocheuses verticales et de torrents tombant en cascades. Les énormes blocs de rochers détachés de la montagne et posés un peu partout sont caractéristiques. Les sentiers, les routes et les groupes de maisons se sont adaptés à leur présence. Des terrasses accrochées à la pente, des forêts de châtaigniers et de petits hameaux forment des structures d'habitat compactes, créées au fil des siècles par les hommes de la région. De très nombreuses étables et petites habitations en granit et en bois de châtaignier ont résisté au temps quasiment sans changement.

Le Val Bavona figure à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP). Cependant, ce statut ne suffit pas à lui seul à protéger ce paysage d'une étonnante richesse naturelle et cultu-

relle. Depuis 1994, Patrimoine suisse accorde ainsi un soutien substantiel aux activités et projets menés par la Fondazione Valle Bavona pour assurer la sauvegarde et l'entretien du Val Bavona (cf. article p. 16).

Le caractère d'origine a été préservé

Les familles paysannes traditionnelles habitaient dans les villages de Bignasco ou Caveragno. Les douze hameaux du Val Bavona n'étaient – et ne sont aujourd'hui encore – habités que durant les mois d'été. Le premier dimanche de mai de chaque année, la procession traditionnelle de Gannariente ouvre la saison par une bénédiction religieuse. Durant près de quatre heures, les pèlerins traversent les douze hameaux accompagnés de prières et de chants – en faisant une halte dans tous les oratoires – et terminent leur parcours dans la petite église de Gannariente (entre Sonlerto et San Carlo) pour assister à la messe, puis à la bénédiction des champs.

A l'origine, les hameaux du Val Bavona étaient des sortes de mayens depuis lesquels les pay-



Le vallon verdoyant de Puntíd avec le vieux pont de pierre enjambant la Calnegia. L'arche du pont est uniquement formée de pierres dont la cohésion est assurée par une clé d'arc. Le passage a été étudié pour laisser le moins d'emprise possible en cas d'inondations graves et éviter que le pont ne puisse être emporté.

(photo Ps)

Die grüne Mulde von Puntíd mit der alten Steinbrücke über die Calnegia. Der Brückenbogen besteht nur aus aneinander gefügten und durch die Schwerkraft zusammengedrückten Steinen. Der direkt auf die Felsen gestellte Übergang bietet allfälligen Hochwassern möglichst wenig Angriffsfläche, sodass er im schlimmsten Fall überflutet, aber nicht weggeschwemmt wird.

(Bild SHS)

sans partaient pour exploiter les alpages sur les flancs de la montagne. Chaque famille pratiquait la culture et l'élevage. Les terrains exigus et souvent arides ainsi que la forte densité de population obligeaient les habitants à ne négliger aucun mètre carré de terrain. Même sur les alpages reculés en très forte pente, accessibles par des sentiers raides et dangereux, l'herbe était exploitée. Aujourd'hui, il y a de moins en moins d'agriculteurs en mesure d'accomplir le pénible labeur du paysan de montagne d'antan. Seuls les alpages de Robiei sont encore exploités aujourd'hui. Par contre, les touristes, en premier lieu les gens des environs, sont de plus en plus nombreux à venir passer des heures de détente dans la vallée. Fort heureusement, les magnifiques hameaux du Val Bavona ont réussi à conserver leur caractère d'origine.

Lecture et découverte

Outre le roman «Le fond du sac» de Plinio Martini à lire absolument (cf. p. 17), le livre «Valle Bavona – il passato che rivive» de Federico Balli et Guiseppe Martin donne un reflet fidèle de la vie dure et frugale d'antan.

Le livre «Valle Bavona – il passato che rivive» (seulement en italien et en allemand) peut être commandé sur www.patrimoine-suisse.ch/shop (prix: CHF 59.– pour les non-membres, CHF 48.– pour les membres).

DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE – VAL BAVONA



Dans le dépliant «Scoprire il paese – Valle Bavona», Patrimoine suisse présente une sélection de sites remarquables dans le Val Bavona. Le dépliant invite à découvrir et parcourir l'itinéraire Caviggno–San Carlo.

Le dépliant «Scoprire il paese – Valle Bavona» (en italien), resp. «Baukultur entdecken – Valle Bavona» (en allemand), peut être commandé sur www.patrimoine-suisse.ch/shop (prix: CHF 2.– pour les non-membres et gratuit pour les membres).